Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 7-8

Rubrik: La voix valaisanne
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La voix valaisanne

Les patoisants aux «Treize-Etoiles»

L'Assemblée générale annuelle des patoisants valaisans a tenu séance à Sion, aux « Treize-Etoiles », séance à laquelle assistait un nombre important de participants, messieurs et dames, dont quelques-unes en ce costume villageois que l'on aime voir parce qu'il est toujours seyant et qu'il est une caractéristique fort séduisante de notre folklore valaisan.

L'ambiance a revêtu le charme de la gaieté, de la bonne entente, où chacun, manifestement, était animé du désir de servir une cause qu'il a prise au sérieux et à laquelle il est heureux d'apporter sa collaboration.

La presse, présente, en a fait un long rapport, exaltant le mérite de ceux qui œuvrent au maintien de nos chères traditions. Elle n'a pas manqué de magnifier le courage, le dynamisme de M. Jean Duey, président de la Fédération valaisanne des patoisants, et de ses collaborateurs.

Dans son exposé présidentiel, M. Duey souligne, avec une joie non dissimulée, la présence de M. Ernest Schulé, directeur du *Glossaire romand*, ainsi que celle de M. Arnold Landry, caissier du « Conseil », puis en vrai félibre valaisan, exalte le succès de la Fête cantonale de Randogne, celui des soirées patoisantes où l'on vit éclore, dans des pièces littéraires inédites, des talents insoupçonnés d'acteurs.

Le comité sortant est réélu à l'unanimité, à l'exception de M. François Robyr, démissionnaire, qui est remplacé par M. Denis Favre, un vrai « mordu ». Le « jury » est également réélu.

M. Edouard Florey, fondateur du charmant groupe folklorique de Vissoie, demande que le jury veuille bien adresser à chaque actrice ou acteur, une critique sur l'œuvre interprétée ; M. Schulé répond qu'il est tout disposé à en donner une analyse, mais seulement à ceux qui en feront la demande expresse.

La parole est donnée à M. Landry, qui lit, dans le meilleur style, une apologie du mouvement romand du patois et de l'exaltante Fête romande de Saint-Ursanne. M. Schulé, à son tour, développe, dans une dialectique enrichissante, le sujet qui le préoccupe incessamment : le patois, où doivent s'inscrire certaines qualités prédominantes indispensables.

Fête cantonale 1966

Confiée à Chermignon en 1964 déjà, l'assemblée attendait avec joie la confirmation de l'organisation de cette fête pour 1966 par cette jolie station de caractère bien valaisan ; malheureusement, le porte-parole de ce cher et mignon village a cru devoir récuser cet honneur.

Aussi bien, c'est Isérables, avec son pittoresque groupe de « Bédjuis », qui organisera cette fête avec la collaboration de nos amis de Nendaz.

MM. Théo Crettenand, le sympathique président du groupe d'Isérables, et le journaliste Fournier, sont gracieusement invités à en être les promoteurs.

M. A. Défago propose de lancer, à nouveau, un concours cantonal de patois. Ce serait un moyen efficace d'éveiller des talents, de susciter des œuvres valables.

Adolphe Défago.

Le Vieux-Vouvry

Il y a environ un an que le Vieux-Vouvry a été constitué. Ce groupement, qui veut renouer avec un passé riche de leçons à méditer, donnait dernièrement son assemblée générale, suivie d'une soirée récréative.

Après la partie administrative dirigée avec brio par M. Emilien Pot, celui-ci fit une intéressante causerie où il évoqua le glorieux passé de la « Confréríie » du Saint-Esprit.

M. Ernest Schulé, rédacteur du *Glossaire*, traita les questions suivantes : Qu'est-ce que le patois ? Pourquoi les patoisants doivent-ils agir ? Comment ? Qualités des patois. Cet ardent défenseur du folklore a su convaincre et conseiller.

L'auditoire apprécia les chœurs de Gratien Curdy et du Père Plancherel, ainsi que la divertissante comédie en patois d'Adolphe Défago.

J. D.

Le Vieux-Saxon

Grâce à l'impulsion de M. Louis Delaloye, le Vieux-Saxon déploie une grande activité. Après le succès remporté à la soirée donnée au « Bourg des Abricots », deux autres soirées ont été organisées, une à Chamoson, l'autre à Isérables. Grâce à un programme ad hoc, ces soirées ont été très réussies.

Nous avons assisté à la soirée de Chamoson et nous avons pu nous rendre compte de la valeur des trois scènes villageoises, dont la composition était de bon goût. Tous les acteurs sont à féliciter pour l'interprétation de leur rôle respectif.

* * *

A Isérables, où notre ami Denis Favre s'était rendu, la même ambiance a régné et le Vieux-Saxon a connu un succès mérité.

Voici, en patois de ce haut village, les souhaits de bienvenue que prononça M. Théo Crettenand.

Améy è matenyèöü döü patouèrth, döü Vyu-Sasson, vo'ìte byènvenöü öü payéy dèy Bedjuis... Vô z'âtro mèynhâ, exilâ döü vyu payéy, vô pude vyétre fyérth è orèöü dè prédjë tôdoong cé du è retzo lèngâdzo dèy z'ançlhyan.

Lh'è-tëth pâ i plhëth brâvo èrètâdo tky'ê parènd nhô z'ussan achà...

Tky'oun volyèss öü pâ, pâ moyingn d'oo vèndre öü d'oo dilapidâ d'ôna manière tkyë sèi, côme fôre d'oun'âtre bïngn...

A nhô don tkyë lh'è lanchà i alarme... I patouèrth lh'è èn doundji dè moorth... Soovingn cèn tkyè sobre... tkyè nho'o pouissan lèg'oo apri nhô èy noutre mèynhâ, poui, dè gènèrachon èn gènèrachon...

Chë vilh côlyë, chë vilh gamëlë, brèdon, dghyëtzë, è tootë sôrthë... lh'an pari èytâ rènplhachà p'oo plhastëtkyë... i aroova è i ârze dèy z'artzon è bôffèth, lh'an pari cèdâ a plhace öü fôô bou dè fabreca...

Alarme pari, po'o pou tkyë sobre pè söü è souâang è pê'ê grééni... amingn po mûblhâ dè sôvenéy tkyè vëndrèn apri nhô...
Fèlècitachong èy z'améy dè Sasson, por avèy mèth'èn martz oun muzée döü sôvenéy, döü folklore è döü vyu lèngâdzo...

Izèrâblho pu vyétre fyérth dè vyêrre premyë chë devoûâ, câcoun dèy chô : y'é nommâ èDô, è z'Ambyérth, è z'Oûlhâmo, è Forth, è kërthënan... Bravô à touëth chë...

Voui pâ myë allondjë... y'é couéyte dè balhyë a parova à chë bon z'améy dè Sasson.

Tkyè vive i patouèrth dè Djüi, è dè toth o Valèy...

D. F.